

Une action collective menée et financée par :



CODIFAB
Développement des Industries Françaises
de l'Ameublement et du Bois

En partenariat avec :



DOSSIER DE PRESSE

Paris, Mardi 3 juin 2025

L'Enquête Nationale de la Construction Bois 2025 – Activité 2024

Construction bois : une filière solide, engagée et prête pour la relance

Dans un contexte marqué par le recul de la construction neuve, la filière bois affiche une résilience remarquable. Grâce à son ancrage territorial, la technicité de ses entreprises et une organisation plus solide que celle du bâtiment dans son ensemble, elle continue à progresser, dans un environnement économique tendu.

L'enquête nationale de la construction bois 2025, menée par l'interprofession nationale France Bois Forêt et le Comité professionnel de Développement des Industries Françaises de l'Ameublement et du Bois, CODIFAB, en partenariat avec les organisations professionnelles (CAPEB, l'UICB, l'UMB-FFB) et les interprofessions régionales (FIBOIS), adresse un état des lieux précis et chiffré de l'activité 2024. Elle met en lumière les atouts d'un secteur stratégique pour la transition écologique : montée en compétence, industrialisation, adaptation aux nouveaux marchés et dynamique d'investissement.

Méthodologie de l'enquête

Cette enquête biennale a été menée entre janvier et avril 2025 par Xerfi Specific. Elle repose sur un échantillon de 987 entreprises, soit 52 % des 1 905 entreprises recensées sur le marché français. Cette 8^e édition bénéficie d'une représentativité élevée, notamment auprès des structures de plus de 10 salariés (68,5 % de taux de réponse) et de celles de plus de 20 salariés (71,5 %).

Les chiffres clés à retenir

4,6 Mds€ HT de chiffre d'affaires en 2024 (+0,5 % en valeur et -6 % en volume vs 2022)

1 905 entreprises identifiées en France (+1 %)

28 565 salariés dans la filière

71 % du chiffre d'affaires en construction neuve (dont 56 % logements et 44 % bâtiments non résidentiels)

+9 % de l'activité entretien-rénovation

18 250 logements construits en bois (-17 % vs 2022)

50 % des entreprises prévoient d'embaucher en 2025

36 % des entreprises prévoient d'investir d'ici 2 ans

Une filière solide face aux défis du marché

Une activité résiliente et en transition

Dans un contexte de forte baisse de la construction neuve en France, le marché de la construction bois a su résister, affichant en 2024 un chiffre d'affaires de 4,6 milliards d'euros HT (+0,5 % en valeur et -6 % en volume par rapport à 2022).

Toujours largement tourné vers le neuf (71 % du CA), le marché de la construction souffre particulièrement dans le secteur de la maison individuelle. Ce repli est partiellement compensé par une progression continue du bois dans le logement collectif et une forte dynamique sur les activités d'entretien-rénovation (+9 %).

Les entreprises réalisent davantage de chantiers de grande envergure, portées par des investissements déjà engagés, en anticipation des mises en construction attendues pour 2026. À l'horizon 2 ans, 36 % d'entre elles prévoient d'augmenter leurs capacités de production, et près de la moitié envisagent de recruter, notamment dans les Hauts-de-France et en Bretagne.

Un secteur mieux organisé que le reste du bâtiment

Le marché de la construction bois en France compte plus de 1 900 entreprises (en progression de 1 % en 2 ans), représentant 28 565 salariés toutes activités confondues (production, études, fonctions commerciales, administratives et d'encadrement), dont près de la moitié travaille sur les chantiers. Mieux organisée que le bâtiment dans son ensemble, la filière bois affirme sa singularité.

En 2024, 43 % de ces entreprises comptent plus de 10 salariés, contre seulement 4 % dans le bâtiment en général. Il en est de même pour l'effectif moyen qui atteint 15 salariés, quand la moyenne du secteur est de 3,4. Cette différence reflète une structuration et des bases financières plus solides et un recours à des compétences plus spécialisées.

Il est à noter que malgré un recul du marché de la construction neuve, l'activité bois a généré 2,2 milliards d'euros HT en 2024, soit une hausse de 3 % en valeur par rapport à 2022. Cette performance témoigne de la capacité de résilience de la filière dans un environnement économique difficile. Les entreprises de plus de 20 salariés concentrent 62 % du chiffre d'affaires du secteur, confirmant le rôle moteur des structures les plus solides. Des écarts régionaux marqués reflètent quant à eux les dynamiques locales et les spécialisations territoriales.

Compétences solides et montée en puissance technique

La filière construction bois s'appuie sur des acteurs expérimentés et qualifiés : 85 % affichent plus de 10 ans d'existence, un signe de stabilité qui rassure les donneurs d'ordre et facilite l'accès à des marchés complexes. À l'inverse, les créations d'entreprises restent limitées, freinées par des investissements initiaux élevés et des conditions d'installation exigeantes.

Sur le plan technique, la profession se renforce : 70 % des entreprises disposent aujourd'hui d'un bureau d'études ou d'un outil de conception et 87 % fabriquent en atelier, quelle que soit leur taille. Cette organisation industrialisée permet de répondre aux enjeux de la construction hors-site. Une dynamique qui porte ses fruits puisque 19 % des entreprises ont mené au moins un chantier de plus de 500 000 € HT ces deux dernières années (+2 pts par rapport à 2022).

Techniques, approvisionnements, territoires : les leviers du secteur

Des techniques adaptées aux réalités du terrain

L'ossature bois reste la technique la plus utilisée dans tous les segments, avec une présence marquée dans la maison individuelle (83 %), le logement collectif (58 %) et les bâtiments tertiaires (64 %) même si sa part diminue légèrement.

Le poteau-poutre gagne du terrain dans la maison individuelle (12 %, +2 pts vs 2022), mais recule dans le collectif (19 %, -4 pts). Les panneaux massifs contrecollés (y compris le CLT) sont davantage utilisés dans le collectif (10 %) que dans les bâtiments tertiaires (6 %). Enfin, la mixité bois-béton se développe surtout dans le logement collectif (11 %) et dans une moindre mesure dans le tertiaire (7 %).

Circuits d'approvisionnement : le bois français en priorité

L'approvisionnement en bois de construction repose sur des circuits diversifiés, mais reste largement ancré en France et en Europe. 38 % des achats se font directement auprès des scieries françaises, qui conservent un rôle central. Celles hors de l'Hexagone représentent 20 % des achats directs, tandis que les réseaux de distribution (négoce et coopératives) comptent pour 42 % des approvisionnements, un niveau resté stable depuis 2018.

Si le bois français reste en tête, les principaux fournisseurs internationaux sont l'Allemagne, l'Autriche, la Finlande, la Suède et la Belgique, confirmant une volonté de privilégier des sources de proximité.

Le logement bois progresse malgré la crise

En 2024, 18 250 logements ont été construits en bois, en baisse de 17 % par rapport à 2022 mais moins touchés que l'ensemble du secteur (-22 %). La part de marché du bois atteint 6,6 %, en légère hausse sur la même période.

Certaines régions se démarquent par leur dynamisme : l'Île-de-France et l'Auvergne-Rhône-Alpes concentrent le plus grand nombre de réalisations, tandis que la Bourgogne-Franche-Comté affiche la meilleure part de marché (9,1 %), suivie des Pays-de-la-Loire (8,9 %), de l'Île-de-France et du Grand-Est (7,5 % chacune).

Les parts de marché de la construction en bois en 2024

Entre tensions et perspectives : un secteur en équilibre

Des difficultés encore présentes, mais en léger recul

En 2024, 62 % des entreprises de la construction bois déclarent avoir rencontré des freins à leur développement, un chiffre en nette baisse par rapport à 2022 (76 %). Les plus petites structures restent les plus vulnérables (65 % pour celles de moins de 10 salariés contre 54 % pour les structures intermédiaires). Les constructeurs de maisons individuelles sont les plus touchés (74 %), suivis des charpentiers (64 %).

Parmi les principales difficultés évoquées : le recrutement (61 %), les projets annulés ou reportés (43 %), le faible taux de conversion des devis (29 %) et la hausse des coûts des matériaux et de l'énergie (28 %, en baisse significative de 34 pts vs 2022).

La Bretagne se distingue comme la région la moins concernée par ces tensions.

Investissements et emploi : une confiance mesurée mais réelle

Malgré un contexte tendu, 36 % des entreprises de la construction bois prévoient d'investir d'ici deux ans, une proportion assez stable depuis 2020. Les projets d'investissement les plus forts concernent les structures de plus de 20 salariés (46 %) et certaines régions comme les Hauts-de-France (48 %), la Bretagne (43 %) et l'Occitanie (40 %).

Côté emploi, 48 % des entreprises envisagent d'embaucher dans les 12 prochains mois, un chiffre en baisse par rapport à 2022 (61 %). Les plus grandes structures restent les plus dynamiques (69 % d'intention d'embauche chez celles de plus de 20 salariés), avec une forte concentration d'intentions dans les Hauts-de-France (72 %) et six autres régions au-dessus de la moyenne nationale.

La filière bois reste ainsi tournée vers l'avenir : son développement nécessitera une main-d'œuvre qualifiée et disponible sur l'ensemble du territoire.

Contact presse : sarah.laroussi@cndb.org - 06 78 06 66 59